

Travaux Académiques Mutualisés (TraAM) – PHILOSOPHIE – LILLE
Dictionnaire philosophique, numérique et collaboratif

Bilan final

NOM : Yannick Bézin

Entrée du dictionnaire	Technique
Description de la démarche engagée	<p>Cette entrée du dictionnaire consistait à produire une définition de la technique qui permettait d'éclairer la question centrale de la séquence : « La raison se reconnaît-elle dans l'invention technique ? ». Elle a été rédigée comme tâche finale d'une démarche en deux temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un premier temps collectif en classe d'analyse et d'élaboration de la notion de technique à partir de la description puis de la réflexion sur des objets de la vie quotidienne. Pour préciser le sens de cette notion, la confrontation à des produits naturels a été proposée. Les concepts de culture et de nature, de production et de création ont pu ainsi être distingués et posés, au moins dans une première approche. Toujours à partir d'exemples concrets, la réflexion a ensuite été approfondie au sujet de la relation de la technique à la nature. En groupe cette fois, les élèves devaient essayer de résumer cette relation problématique en formulant deux énoncés contraires. - un second temps de travail en groupes sur deux textes philosophiques de Platon. Au moment où ce travail a été proposé, les compétences des élèves avaient été évaluées. Il m'a donc été possible de répartir l'effectif par niveau. Un groupe a travaillé sur un extrait du <i>Protagoras</i>, qui, pour une part, relève du mythe donc d'une fiction narrative qui aide les élèves à en comprendre les enjeux philosophiques. Un second groupe a travaillé sur un extrait de <i>Gorgias</i>, un peu plus difficile car plus abstrait dans l'écriture. <p>Les analyses produites durant ces réflexions générales ou en groupe ont finalement été résumées dans la définition proposée qui a été rédigée par 4 groupes différents (définition initiale, relations à la nature, exploitation de <i>Protagoras</i>, exploitation de <i>Gorgias</i>), chacun ayant pour consigne de l'articuler à la partie précédente.</p> <p>L'ensemble a fait l'objet d'une relecture collective en classe pour corrections et validation définitive.</p>
Outils numériques	Pad (Framapad) + Diapositives vidéo-projetées
Autres outils ou médias	Les extraits de texte ont été distribués sous forme papier et ont également été déposés dans le cahier de texte sur Pronote et dans un dossier partagé sur l'ENT.
Temps consacré	8h = 3h (1e temps) + 2h (2e temps) + 3h (rédaction et corrections)
Effectifs	20

Niveau	Terminale
Public	Classe de série générale, très inégale en terme de compétences scolaires et d'investissement dans le travail, mais aussi d'estime de soi. Écrire pour de nombreux élèves de cette classe n'est pas une difficulté en soi mais ils ne savent pas quoi écrire, d'où la nécessité de guider la rédaction en la limitant à un objet précis.
Objectifs pédagogiques et didactiques / Compétences du livret scolaire travaillées	<p>Objectifs pédagogiques et didactiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aborder une notion au programme en faisant travailler autant que possible les élèves à la construction du cours. - Faire comprendre que les notions ouvrent en fait des problèmes qu'il faut identifier et chercher à éclairer. - Faire lire des textes de philosophie dans un objectif déterminé. - Travailler les capacités rédactionnelles dans le cadre d'un format différent. - Faire collaborer les élèves au sein de petits groupes puis dans la classe tout entière. - Développer l'autonomie en s'appuyant sur le travail collectif. <p>Compétences du livret :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lire et étudier de manière suivie, expliquer et questionner des textes et des œuvres philosophiques ; mobiliser avec pertinence les connaissances acquises par la lecture et l'étude de textes et d'œuvres philosophiques. Les 2 dimensions de cette compétence ont un rôle essentiel dans le cadre de cette entrée. La lecture des textes est intervenue après un moment d'analyse philosophique permettant d'en cadrer l'analyse et l'exploitation. - Examiner ses idées et ses connaissances pour en éprouver le bien-fondé. Cette compétence a été travaillée d'emblée pour essayer de dégager une définition de la technique à partir de l'opinion que les élèves peuvent en avoir. - Décrire précisément les réalités naturelles et humaines. La réflexion sur la nature de la technique a été engagée à partir d'exemples concrets dont la définition se fait l'écho : un trombone, un ordinateur. Des exemples de produits naturels ont aussi été proposés : végétaux, aile de chauve-souris. - Analyser les notions et élaborer les concepts. Si la notion de « technique » a été principalement visée dans ce travail d'élaboration, les concepts de « nature » et de « culture » ont aussi été posés. - Confronter et ordonner les différents points de vue sur un problème avant d'y apporter une solution appropriée ; justifier ce qu'il affirme ou nie et émettre des propositions et arguments élaborés et instruits en connaissance de cause. La première dimension de cette compétence relève du choix de l'enseignant qui a conçu l'organisation des séances. La

		seconde a notamment été constatée lors des échanges entre élèves pour discuter du sens des texte et pour s'entendre sur une rédaction.
Compétences numériques (CRCN)		Les domaines 2 (Communication et collaboration) et 3 (Création de contenus) du CRCN ont été particulièrement travaillés durant ce projet puisqu'il s'agissait de collaborer (2.3) et donc d'interagir (2.1) en vue de partager et publier (2.2) un document textuel (3.1).
Bilan	Connaissances et compétences acquises	<p>- La notion abordée semble avoir fait l'objet d'une compréhension plus intime et donc mieux maîtrisée du fait même qu'elle n'a pas été exposée de l'extérieur par la voie (voix) de l'enseignant, mais qu'elle a été étudiée, problématisée et construite par les élèves eux-mêmes. La notion de technique a en effet d'abord fait l'objet d'un questionnement problématique à partir d'une analyse réflexive de l'expérience et des opinions des élèves. Les problèmes soulevés leur sont donc apparus plus vifs et plus ancrés dans leur existence. La résolution de ces problèmes par l'analyse de textes semblait dès lors plus nécessaire et intéressante.</p> <p>- Dans la mesure où ce projet constituait également une occasion de réflexion sur le langage, les élèves ont compris quelle relation la philosophie entretenait avec le langage. Cette méta-dimension du projet a fait l'objet d'un retour lors d'un cours où nous avons été amenés à réfléchir aux rapports que l'art entretient avec le langage.</p> <p>- Même si la forme adoptée pour cette définition diffère de ce qui est attendu dans une dissertation, les démarches intellectuelles mobilisées sont identiques. Les élèves se sont ainsi entraînés indirectement à cet exercice.</p> <p>- Les compétences rédactionnelles des élèves ont progressé. L'écriture collaborative numérique contribue à lever certaines angoisses même si elle pose également une difficulté. L'utilisation d'un pad permet en effet de modifier, d'enrichir ou de corriger la rédaction. Rien n'y est définitif comme sur la copie papier qui est rendue à l'enseignant lors d'un devoir. Ce genre d'écriture collaborative permet aux élèves de comprendre de façon plus générale quels rapports ils doivent instaurer avec leur propre écriture : la nécessité des brouillons, des étapes préparatoires, des premiers jets. Là aussi peut se trouver pour certains élèves une difficulté : ils ne voient pas comment améliorer leur production écrite car tout leur semble avoir été dit. Les échanges entre pairs et avec l'enseignant sont alors un levier possible.</p> <p>- Les conditions d'un dialogue authentique (comme Socrate les définit dans <i>Gorgias</i>) sont nécessaires à la cohésion et donc à l'efficacité du groupe. L'échange, l'écoute, la discussion sont nécessaires au sein des petits groupes ou de la classe entière lors de la phase collective de relecture. Ces compétences de savoir-être ont aussi été travaillées, même si l'enseignant doit parfois jouer les médiateurs, voire les arbitres.</p>

	<p>- Même si elles ne se quantifient pas, la confiance et l'estime de soi semblent s'être consolidées. Le retour verbal des élèves le manifeste. Ils ne se seraient a priori jamais crus capables d'une telle production. L'émulation des groupes y a joué un rôle non négligeable. La conscience d'un destinataire, c'est-à-dire d'un lecteur extérieur inconnu, les a également engagé à prendre l'exercice relativement au sérieux.</p>
Difficultés, obstacles et leviers	<p>- L'hétérogénéité des groupes peut générer des différences de rédaction. L'accompagnement des groupes dans la rédaction doit être différencié.</p> <p>- Il est nécessaire de rappeler que la rédaction doit être relativement synthétique sans être étique. Dans le cadre d'un dictionnaire de philosophie, l'entrée relève plus de l'article, comme dans une encyclopédie, et peut adopter une certaine longueur. Il peut être utile de leur donner l'exemple soit d'un article de l'<i>Encyclopédie</i> de Diderot et d'Alembert, soit d'un dictionnaire philosophique contemporain (<i>La philosophie de A à Z</i>, sous la direction de Laurence Hansen-Løve, par exemple). Cette démarche permet de sensibiliser les élèves à la diversité de nature des textes philosophiques.</p> <p>- L'autonomie des élèves est à l'horizon du projet mais il est nécessaire de stimuler les élèves par le rappel des échéances individuelles et collectives. L'enseignant doit adopter la position de chef de projet et constamment circuler de groupe en groupe en demandant des bilans intermédiaires.</p> <p>- L'exercice de rédaction a semblé difficile à certains élèves et ils ont remarqué qu'on ne les avait jamais associés à un tel projet. C'est pourquoi il est important de déterminer le bon moment pour mettre en place cette démarche. L'initiation des élèves à la philosophie et à ses démarches doit un minimum être engagée et une certaine connaissance des élèves est nécessaire pour la composition des groupes. Dès lors, il ne semble pas pertinent de commencer l'année scolaire par ce projet. Il apparaît plus propice de le mettre en œuvre dans les moments où une remobilisation des élèves semble nécessaire, par exemple à la rentrée des vacances d'automne.</p>
Prolongements possibles	<p>- La démarche adoptée ici pour définir la notion de technique est une modalité d'élaboration collective du cours. Elle peut être transposée à d'autres notions au programme. Le séquençage proposé peut être pertinent (moyennant quelques aménagements nécessaires) pour d'autres notions au programme.</p>
Conseils et remarques	<p>- Pour inciter les élèves à prendre le travail d'écriture au sérieux, mieux vaut leur exposer l'ensemble du projet et sa diffusion. Si le fait d'être lus par d'autres peut susciter de l'appréhension, il peut aussi stimuler le travail et participer à la consolidation de la confiance en soi.</p> <p>- L'écriture collaborative peut se faire d'abord au sein des petits groupes de travail avant que la proposition soit versée à la définition générale. C'est d'ailleurs un moyen de vérifier, grâce au code couleur associé à chaque rédacteur, si le travail</p>

des membres de chaque groupe est homogène et, dans le cas contraire, d'envisager avec les faibles contributeurs des remédiations possibles.

- Il faut prendre le temps d'**expliquer aux élèves l'intérêt de l'écriture collaborative** sur pad. Il faut parfois les rassurer en leur expliquant que tout est réversible et qu'aucune erreur de frappe ou de manipulation n'est définitive.

- Comme tout travail en petit groupe, il faut veiller à leur constitution et leur équilibre. Mieux vaut identifier sans le nommer un leader qui peut dynamiser le groupe.

- **Le nombre d'heures** précisé ci-dessus est une simple indication. Y consacrer moins de temps est peut-être possible en fonction des capacités des élèves. Au contraire, étendre outre mesure dans le temps le travail de rédaction risque de perdre la mobilisation des élèves sur le projet.